*Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-
XVIII^e siècles)*

Tamoul classique

Eva Wilden

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1210>

DOI : 10.4000/ashp.1210

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 244

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Eva Wilden, « Tamoul classique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 27 juillet 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1210>

TAMOUL CLASSIQUE

Maître de conférences à l'EFEO : M^{me} Eva WILDEN

Programme de l'année 2009-2010 : *Les stances anonymes dans la transmission littéraire tamoule.*

Au XIX^e siècle il y a eu une reconstruction majeure des représentations de la tradition littéraire tamoule. Un des aspects de cette reconstruction est l'apparition d'ouvrages traitant de l'histoire de la littérature tamoule, probablement modelés sur le genre historiographique occidental et stimulés, au moins en partie, par les questions que posaient des chercheurs/administrateurs européens. Ces essais et « dictionnaires », en tamoul et en anglais, reflètent sans doute une tradition longue, orale et écrite. On en trouve encore des réimpressions et des versions plus modernes, la version la plus complète étant celle d'Arunacalam. Le *Lexicon of Tamil Literature* par Zvelebil restitue une partie de ces informations traditionnelles en anglais.

Quels étaient les sources de ce savoir traditionnel ? On trouve évidemment beaucoup de matériaux dans les commentaires. Mais en dehors de cela, que veut-on dire si l'on fait référence à une tradition orale ? Une réponse partielle est que le savoir traditionnel était conservé dans les stances anonymes qui sont répétées dans les manuscrits et compilées par les premiers éditeurs. Dans le cadre de mon projet sur la transmission du corpus du Caṅkam j'ai commencé à répertorier ce genre de vers. Mon séminaire de 2009-2010 a traité des vers qui concernent ce corpus du Caṅkam propre, qui ont été imprimés seulement en partie, avec des variantes (selon les éditions et les manuscrits) et qui n'ont jamais été traduits.

On en trouve beaucoup, à savoir quarante-cinq, dont sept n'ont jamais été imprimés, tandis que huit vers trouvés dans les éditions des anthologies n'apparaissent pas dans les manuscrits survivants. Les poèmes se laissent classer en trois sortes, qui sont (1) les vers mnémoniques transmettant un savoir littéraire (sur la structure et/ou la transmission d'un œuvre), (2) les vers dévotionnels qui ressemblent aux stances d'invocations additionnelles, et, finalement, (3) les vers laudatifs sur le roi, les commanditaires ou les commentateurs. Il y a des raisons à supposer que pour la plupart des genres littéraires ce type de vers anonyme était courant. Une collation complète nous permettra de mieux comprendre la genèse de la tradition moderne.